

---

# Abstracts

---

---

---

## **Victory in a Nuclear War? A Comparison of NATO and WTO War Aims and Strategies**

More striking than the parallels between NATO's strategies and those of the USSR and the Warsaw Treaty Organisation (WTO) are their chronological differences. Under the shadow of the nuclear holocaust, NATO even in the late 1950s abandoned the war aim of victory in favour of that of war-termination. By contrast, Soviet and WTO strategies until 1987 upheld the war aim of the utter destruction of the adversary's armed forces on his territory. Only then did WTO strategy acknowledge that in the nuclear age the consequences of such pursuit of victory cannot be justified morally even by the aims of socialism.

## **NATO and the UN: A Peculiar Relationship**

From its inception NATO has been linked to the UN. The Alliance claimed that its objective was to achieve the aims of the UN Charter which had been subverted by the Soviet Union's irresponsible use of its veto power. But the relationship was always uneasy. Once the treaty was accepted, in part because of its claim of conformity with the UN Charter, NATO lost interest in maintaining ties. Not until the Cold War ended and Bosnia became both a UN and NATO problem were steps taken to establish a working relationship. In 1998 there is a tentative optimism about the future.

## **Detente vs. Alliance: France, the United States and the Politics of the Harmel Report, 1964–1968**

Thirty years after its adoption in December 1967, the Harmel report can be seen as a turning point in the history of the Alliance. This article argues that its politics are to a large extent inseparable from those of France's divorce from NATO and that its significance in the evolution of the Alliance as a whole can best be understood through the prism of Franco-US relations in the context of the 1966 crisis. After the adoption of the report, the competition between the Gaullist and the Harmel 'models' for NATO evolution and East-West transformation in fact remained at the core of the debate on European security for the remaining two decades of status quo and, for that matter, well into the post-Cold War era.

## **Commitment to NATO and Domestic Politics: The Italian Case and some Comparative Remarks**

Based on both US and Italian archival sources, this essay looks at the relevance of NATO for domestic Italian politics. Section 1 discusses the important domestic repercussions of the most relevant 'Atlantic' decisions that the Italian governments took from 1949 to the mid-1980s, i.e. from De Gasperi's choice to ask for the inclusion in the Alliance to Craxi's resolution to deploy the Euromissiles. A shorter second section investigates the possibility of an active NATO involvement in Italian domestic affairs. The paper concludes that, according to the sources available, the overall impact of NATO's interference in Italian politics was less relevant than the use of NATO that was made by the Italian political parties themselves. A final paragraph examines whether the Italian example might be instructive for the study of other members of the Alliance and looks at some other European countries where at some point NATO played an important role in shaping and influencing their domestic debates.

## **NATO after the Cold War, 1991–1996: Institutional Competition and the Collapse of the French Alternative**

With the end of the Cold War, the threat that had served as the centripetal force for the transatlantic community disappeared. France proposed an alternative vision for Europe's security: a European defence independent of the United States and NATO. From 1991 until 1995 this alternative challenged a NATO-centric Europe, but collapsed with Yugoslavia. It depended on US willingness to intervene when Europeans needed assistance, and Yugoslavia proved not only the limits of European consensus on foreign and defence issues and the extent of European dependence on the US military to deploy forces outside their own countries, but also that the United States could not be counted on to intervene unless European security was centred in NATO.

## **Extraits**

### **La victoire dans une guerre nucléaire? Une comparaison entre les objectifs et les stratégies de guerre poursuivis par l'OTAN et l'OPV.**

Plus frappant que les ressemblances entre la stratégie de l'OTAN et celle de l'OPV (Organisation du Pacte de Varsovie) est leur décalage chronologique. Déjà dans les années cinquante l'OTAN, sous la menace d'un holocauste nucléaire, abandonnait l'objectif de la victoire pour lui substituer celui de mettre fin à la guerre. Par contre, la stratégie des Soviétiques et de l'OPV continuait à viser la destruction totale de toute force hostile survenue dans leur territoire. Ce n'est qu'en 1987 que les stratèges de l'OPV reconnaissent que dans un âge nucléaire une telle poursuite de la victoire comporte des conséquences que même les impératifs du socialisme ne sauraient justifier.

### **L'OTAN et l'ONU: une relation bizarre**

Depuis sa création, l'OTAN a toujours été liée avec l'ONU. Les membres de l'Alliance prétendaient que sa fin était de poursuivre les objectifs mentionnés dans la charte de l'ONU,

menacés (selon eux) par l'usage irresponsable que faisait l'URSS de son droit de veto. Mais cette alliance entre l'OTAN et l'ONU fut toujours troublée et, une fois le Traité accepté (en partie grâce à sa conformité supposée avec la charte de l'ONU), l'OTAN ne se soucia plus de l'entretenir. Ce ne fut qu'après la fin de la Guerre Froide, quand la question de la Bosnie s'érigea comme un problème concernant à la fois l'ONU et l'OTAN, que des efforts se firent pour établir une coopération efficace. Maintenant, en 1998, un certain optimisme se fait sentir face à l'avenir.

### **Détente ou alliance? La France, les Etats-Unis et les implications politiques du rapport Harmel, 1964–1968**

Maintenant, trent ans après son acceptation en décembre 1967, il est possible de voir dans le rapport Harmel un tournant dans l'histoire de l'OTAN. La thèse de cette étude est que les implications politiques de ce rapport sont en grande mesure inséparables de celles du divorce entre la France et l'OTAN, et que pour comprendre l'importance pour l'évolution de l'Alliance elle-même, il faut aborder ces implications par le biais des relations franco-américaines lors de la crise de 1966. En fait, après que le rapport eut été accepté, la concurrence entre les 'modèles' gaulliste et harmelliste pour l'évolution de l'OTAN et la transformation des relations entre l'Occident et le bloc de Varsovie forma le noyau du débat sur la sécurité européenne – et cela non seulement pendant des deux décennies restantes de la Guerre Froide, mais aussi longtemps après.

### **L'engagement dans l'OTAN et la politique domestique: le cas de l'Italie, avec quelques observations comparatives**

Cette étude basée sur des documents d'archives italiennes et américaines considère l'influence de l'OTAN sur la politique domestique de l'Italie. Une première partie concerne les importantes répercussions domestiques des principales décisions 'atlantiques' prises par des gouvernements italiens successifs entre 1949 et le milieu des années 80: de la candidature pour l'entrée dans l'Alliance déposée par De Gasperi jusqu'à la résolution de Craxi de déployer des euromissiles. La deuxième partie, plus courte, demande si l'OTAN a pu influencer activement les affaires domestiques de l'Italie. Conclusion: les sources montrent que l'incidence globale de l'OTAN sur la politique italienne fut moins importante que le profit que tirèrent de l'OTAN les différents partis politiques italiens. A titre d'épilogue, l'auteur se demande si l'exemple italien peut servir de guide pour l'étude d'autres membres de l'Alliance, avec mention d'autres pays européens où les débats politiques furent, à un moment ou à un autre, modifiés et influencés par la présence de l'OTAN.

### **L'OTAN après la Guerre Froide, 1991–1996: la concurrence institutionnelle et l'effondrement de l'alternative française**

La fin de la Guerre Froide fait disparaître la menace qui avait maintenu, comme une force centripète, l'unité des pays atlantiques. La France propose une vision alternative pour la sécurité de l'Europe: une défense européenne qui serait indépendante à la fois des Etats Unis et de l'OTAN. Entre 1991 et 1995 cette alternative a pu faire concurrence à celle de l'Europe axée sur l'OTAN; mais elle s'est effondrée dans la débâcle de la Yougoslavie: l'intervention des Etats Unis se montre indispensable quand l'Europe a besoin d'aide. L'échec yougoslave révèle non seulement les limites du consensus européen sur des questions touchant la défense

et la politique extérieure – et la dépendance de l'Europe sur la puissance armée des Etats Unis quand il s'agit de déployer des forces militaires à l'étranger – mais aussi le fait que les Etats Unis ne s'engageront dans une intervention militaire qu'à condition que la sécurité de l'Europe se fonde sur la base de l'OTAN.

## Kurzfassungen

### **Sieg in einem Atomkrieg? Ein Vergleich der Kriegsziele und Strategien von NATO und Warschauer Pakt**

Bedeutsamer als die Ähnlichkeiten zwischen den Strategien der NATO und denen der Sowjetunion und des Warschauer Paktes sind die zeitlichen Unterschiede ihrer Geltungsdauer. Angesichts des drohenden nuklearen Holocaust ersetzte die NATO bereits in den späten 1950er Jahren die Vorstellung vom Sieg durch das Konzept der Kriegsbeendigung. Die sowjetischen und WP-Strategien hielten hingegen bis 1987 an der Zielvorstellung einer Vernichtung der gegnerischen Streitkräfte auf deren Territorium fest. Erst mit 30jähriger Verspätung bekannte sich der Warschauer Pakt gleichfalls dazu, daß die Folgen des Strebens nach einem Vernichtungssieg im Nuklearzeitalter auch im Namen des Sozialismus nicht zu rechtfertigen wären.

### **NATO und Vereinte Nationen: Eine eigenartige Beziehung**

Das Verhältnis zur UNO ist für die Nordatlantische Vertragsorganisation seit ihrer Gründung bedeutsam. Die Allianz leitet ihre Existenzberechtigung aus dem Sachverhalt ab, dass die Sowjetunion das Vetorecht missbraucht und dadurch die Sicherheitsfunktionen der UNO lahmgelegt habe; der Nordatlantikvertrag stehe im Einklang mit der Charta der VN. Das Verhältnis zwischen NATO und UNO war jedoch stets angespannt. Sobald der Vertrag in Kraft getreten war, liess das Interesse der NATO an der Aufrechterhaltung der Verbindungen nach. Erst als der 'Kalte Krieg' beendet war und die Entwicklung in Bosnien-Herzegowina für beide Internationalen Organisationen zur Bewährungsprobe wurde, setzten Bemühungen um ein Zusammenwirken ein. 1998 kann man für die Zukunft optimistisch sein.

### **Detente vs. Allianz: Frankreich, die Vereinigten Staaten und die Politik des Harmel-Berichts, 1964–1968**

Dreissig Jahre nach seiner Annahme im Dezember 1967 kann der Harmel-Bericht als Wendepunkt in der Geschichte des Bündnisses gelten. Die Ausführungen zeigen, dass die 'politics' des Harmel-Berichts und die des Ausscheidens Frankreichs aus der Militärorganisation der Allianz einander bedingen und dass die Bedeutung des Berichts für die Entwicklung der Allianz am besten im Brennpunkt der französisch-amerikanischen Beziehungen im Kontext der Krise von 1966 erfasst werden kann. Auch nach seiner Annahme dauerte der Wettbewerb zwischen dem gaullistischen und dem Harmel-Modell für die Reform der NATO und die Transformation der Ost-West-Beziehungen an; in der Tat stand die Debatte über Europäische Sicherheit für die zwei Jahrzehnte nach 1967 und sogar noch bis in die Zeit nach dem Ende des 'Kalten Kriegs' im Bann des Wettstreits.

## **Zugehörigkeit zur NATO und Gebote der Innenpolitik: Der italienische Fall und mögliche Parallelen**

Gestützt auf amerikanisches und italienisches Archivmaterial untersucht dieser Beitrag, welche Bedeutung die NATO und die Zugehörigkeit zur NATO für die innenpolitischen Auseinandersetzungen hatte. Im ersten Abschnitt werden fünf der wichtigsten 'atlantischen' Entscheidungen italienischer Regierungen – von de Gasperis 'Beitrittsgesuch' 1949 bis zu Craxis Entschluss für die Stationierung von 'Cruise Missiles' 1979 – hinsichtlich ihrer Rückwirkungen auf das innenpolitische Kräftearrangement untersucht. Ein kürzerer zweiter Abschnitt geht der Frage nach, ob die NATO sich in die inneren Angelegenheiten Italiens eingemischt habe. Soweit die zugänglichen Quellen eine abschliessende Beurteilung erlauben, ist die Einwirkung der NATO auf die italienische Politik als weniger bedeutsam anzusehen als der Versuch der politischen Parteien selbst, aus der Zugehörigkeit zur NATO innenpolitisch Kapital zu schlagen. Überlegungen, ob der italienische Fall instruktiv sein könne für das Studium der NATO-Politik anderer Mitgliedsländer, und eine knappe Betrachtung bekanntgewordener Fälle in einigen NATO-Staaten schliessen die Untersuchung ab.

## **Die NATO nach dem Ende des 'Kalten Kriegs', 1991–1996: Institutioneller Wettbewerb und das Scheitern der französischen Alternative**

Mit dem Ende des 'Kalten Kriegs' verschwand auch die Bedrohung, die als Kristallisationskern der transatlantischen Gemeinschaft gedient hatte. Frankreich brachte eine alternative Vision von 'Europäischer Sicherheit' ins Gespräch: Eine Europäische Verteidigung unabhängig von den USA und der NATO. In den Jahren 1991–1995 stellte die französische Alternative eine Herausforderung für eine NATO-zentrierte Lösung dar, doch konnte sie sich angesichts der Zuspitzung der Bosnien-Krise nicht behaupten. Wenn Europa Beistand brauchte, so zeigte sich, kam es auf die Bereitschaft der USA zur Intervention an. 'Jugoslawien' machte nicht nur deutlich, wie schwach ausgeprägt der Konsens unter den Europäern in Fragen der Aussen- und Verteidigungspolitik war und wie sehr die Europäer ihr Verhalten von der Entsendung amerikanischer Streitkräfte ins Krisengebiet abhängig machten, sondern demonstrierte gleichzeitig auch, dass die Bereitschaft der USA zur Intervention nur für den Preis einer NATO-zentrierten europäischen Sicherheit zu haben sei.